

# LA CRISE ECONOMIQUE DE 1929

## I- Généralité :

**La grande dépression née aux Etats-Unis**, la crise se propage sur l'ensemble du monde, à l'exception de l'U.R.S.S. Le rapatriement des capitaux américains, la baisse du commerce mondial et l'effondrement des prix agricoles et industriels expliquent l'extension de cette dépression qui, dans son déroulement et ses conséquences, présente partout une grande similitude avec la crise américaine.

## II- La Crise aux U.S.A. :

Les Américains croient, avec leur Président **Hoover**, que « la malédiction de la misère sera à jamais bannie des Etats-Unis », quand éclate brusquement, **en 1929**, une crise d'une gravité sans pareille.

Les causes de cette crise soudaines trouvent leur origine dans la prospérité même des **années 20**.

L'économie américaine étant en grande partie tournée vers l'exportation, la reconstruction de l'Europe et la concurrence des pays neufs (Australie, Argentine...) laissent entrevoir une **surproduction, dès 1927**.

Sur le marché intérieur aussi, **la capacité de production s'accroissait plus rapidement que la demande** ; car la rémunération de nombreux salariés restait insuffisante et la baisse de la natalité ne faisait pas progresser le nombre de consommateurs. La vente à crédit n'a pu compenser que momentanément cette faiblesse de l'économie américaine.

La catastrophe commence, **en octobre 1929**, par un **krach à Wall Street**, la bourse de **New York**. Le krach s'explique directement par la **spéculation**. Une bonne partie de l'argent disponible, et parfois du crédit, était orientée vers des **placements boursiers dont la valeur gonflait artificiellement** : l'économie était en **surchauffe**. Avec des dividendes escomptés, on anticipait des achats à crédit...jusqu'aux jours tragiques d'octobre 1929, où tout le magnifique édifice s'effondre tel un château de cartes.

En quelques jours, la confiance s'effondre et **70 millions d'actions** sont jetées sur le marché, près de **13 millions** en une seule journée, **le jeudi 24 octobre**. **Le jeudi 13 novembre**, la valeur globale des actions a baissé de moitié et la chute continue.

**De boursière, la crise devient bancaire**. De nombreuses banques avaient prêté des sommes exorbitantes à des entreprises qui, frappées par l'effondrement de leurs actions, ne peuvent

rembourser. Dès lors, bien des établissements bancaires font faillite, privant des centaines de milliers d'épargnants de leurs économies et les empêchant de rembourser leurs crédits en cours.

### III- Développement et internationalisation de la crise :

« Le poids de l'économie américaine dans l'économie mondiale explique « **l'exportation** » rapide de la dépression. (...) Non seulement l'Allemagne s'est trouvée durement touchée, mais aussi tous les pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, qui avaient été inondés de capitaux américains. Privés de ces moyens de financement, ces pays ont cessé d'acheter des marchandises américaines. Les Etats-Unis et les autres pays industriels ont diminué leurs achats de matières premières dont les prix ont baissé rapidement. »

### IV- Les Conséquences de la crise :

**Pour écouler les stocks, de nombreuses entreprises baissent les prix**, ce qui entraîne une **baisse des salaires et du pouvoir d'achat**. D'autres font faillite ou licencient des ouvriers pour réduire la production.

Dans le domaine économique, **le nombre de chômeurs reste impressionnant**.

Sur le plan social, **la misère et la désolation sont partout**. Mais en revanche, **le succès est total sur le plan politique** ou on a réussi à préserver la démocratie, que la crise affecte dans de nombreux pays.

### V- La Recherche de solutions :

Les pays essaient de trouver des solutions qui, toutes vont dans le sens de **l'intervention accrue de l'Etat**.

La libre concurrence laisse place à un **dirigisme** inspiré des idées de l'économiste anglais John Maynard **Keynes (1883-1946)**.

Le retour au **protectionnisme** amène les puissances qui ont des colonies à établir des liens privilégiés avec elles (cas de l'Angleterre et de la France), tandis que celles qui n'en ont pas s'efforcent de vivre en **autarcie** (cas de l'Italie et de l'Allemagne).

